

Squares en Scène

Théâtre itinérant dans les squares et jardins

Un concept de Jean-Marc Molinès



KSAMKA

Contact Production : Karinne Méraud
Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
karinne@ksamka.com - www.ksamka.com

Le Concept d'ensemble

L'objectif de *Squares en Scène* est de proposer à la belle saison de nouvelles façons de découvrir les très nombreux squares parisiens grâce au théâtre.

Squares en Scène s'adresse à un public habituellement délaissé : personnes âgées ou isolées, familles ou jeunes qui ne partent pas en vacances, etc. qui s'ajoutent aux habitués des squares et aux passants du quartier. Une démarche d'information spécifique auprès de ces publics doit être initiée en amont et pendant l'événement.

Ainsi, des œuvres courtes ou des montages de textes spécifiquement conçus pour ce projet, permettent de conduire les spectateurs à « voir autrement » ces magnifiques petits jardins de quartier. En accord avec nos partenaires, nous proposons de présenter plusieurs jours par semaine deux pièces courtes de 30 minutes en fin d'après-midi : l'une pour les enfants et l'autre pour tous les publics.

Du point de vue artistique, il s'agit de formes théâtrales variées : des comédies, des aventures liées à une époque ou à un personnage du quartier, des histoires poétiques, de l'humour « à la Prévert », des intrigues policières et tant d'autres... Les comédiens sont sonorisés (micro-HF) avec une bande son enregistrée, pour faciliter l'écoute dans un environnement difficile. Chaque jour de la semaine, les représentations se déroulent dans un square différent, de façon à toucher au plus près l'ensemble des résidents du quartier.

Le but de *Squares en Scène* est donc triple :

- 1/ donner accès à la culture de proximité (au théâtre en particulier) pour ceux qui ne se déplacent pas ou peu,
- 2/ divertir les enfants et leurs « accompagnants » dans un espace libre et gratuit
- 3/ mettre en culture les squares et jardins des villes qui ne sont pas seulement esthétiques mais aussi rassembleurs de citoyens parfois fragilisés. L'aventure de *Squares en Scène* s'envisage sur une échéance de trois ans. La première année sert à la fois d'évaluation et de plate-forme de lancement.



----- Eléments Artistiques -----

L'équipe de création envisagée

Jean-Marc Molinès, devenu parisien depuis 1977, habite le 11^{ème} arrondissement et fréquente souvent ces petits espaces de verdure où se mêlent fraîcheur et lumière, calme et agitation. Pour ce metteur en scène, allier théâtre et jardin semble donc une démarche logique et potentiellement riche de belles aventures humaines dans son quartier comme dans beaucoup d'autres.

Philippe Clayette, gestionnaire d'espaces verts à Paris se passionne pour le théâtre et l'écriture. Tout cela l'a conduit jusqu'à ce projet.

Des éléments plus détaillés figurent en annexe de ce document.

Pour porter cette aventure avec la municipalité, une équipe d'auteurs, de musiciens, de comédiens et de régisseurs (et plus tard danseurs, graphistes, conteurs, etc.) sont tout spécialement attachés à **Squares en Scène**. Par ailleurs, nous sommes actuellement en négociation avec plusieurs partenaires pour nous soutenir et nous accompagner dans cette aventure.

| POSTE | QUI | |
|--------------------------------|---|---|
| Concepteur / Auteur | Jean-Marc Molinès | Auteur de théâtre pour le jeune public mais aussi scénariste de jeu vidéo, de site interactif, il publié chez Hachette. |
| Concepteur / Auteur | Philippe Clayette | Auteur de pièces de théâtre et de sketches, il est également comédien amateur. |
| Metteur en scène | Jean-Marc Molinès | Avec à ce jour près de 50 réalisations (du théâtre gestuel au textes contemporains), il fut comédien de rue. |
| Comédien(ne)s | Marie-Hélène Causse | Autour d'un parcours de création avec Pierre Diependale, elle est metteur en scène également. |
| | Pascal Gleizes | Auteur, comédien et metteur en scène avec de nombreuses compagnies, il explore désormais la photographie de théâtre |
| | John Kibovits | Jeune comédien sortant du conservatoire de Paris 18, il est aussi auteur et metteur en scène. |
| Régisseur | François Olivier | Ingénieur du son en studio, en événementiel, en spectacle, il accompagne Jacques Gamblin, Zazie Hayoun, Claude Baquet |
| Compositeur / Auteur | Casoar | Un grand parcours d'A.C.I., il taille aussi sur mesure des chansons pour le théâtre et des comédies musicales. |
| Musiciens / Arrangeurs | Une Chanson en Tête | Collectif d'artistes habitués des grandes scènes, des studios d'enregistrement... |
| Sound Designer | François Olivier | Créateur de bande son pour l'audiovisuel, les site Internet, les jeux vidéo, il apporte créativité et rigueur |
| Accessoiriste | <i>en cour de distribution</i> | |
| Costumier | <i>en cour de distribution</i> | |
| Chargé de communication | <i>Selon accord avec mairies & agence</i> | |
| Chargé de production | Ksamka - Karinne Méraud | La nouvelle structure de Karinne Méraud qui a oeuvré pour Paris-Quartier-d'Eté puis a géré Le Grand Parquet à Paris |

Le matériel nécessaire

Le matériel nécessaire aux représentations, assez sommaire, comprend :

- **une sonorisation** : branchée sur le courant de chaque square ou sur batterie, la puissance est adaptée aux dimensions des lieux et comprend des enceintes amplifiées, des micros HF, une petite table de mixage et un ordinateur de diffusion.
- **quelques accessoires ou effets** : pour illustrer l'histoire du spectacle ou du lieu comme des marionnettes ou des truquages intégrés dans le paysage réel du square
- **des loges mobiles** : une camionnette se déplace de lieu en lieu et permet aux comédiens de disposer d'un espace « loge » pour stocker accessoires et costumes.
- En amont, **un lieu de répétition** est nécessaire pour créer les deux spectacles. Il doit être accessible quelques mois par an.

Il n'y a donc ni décor, ni infrastructure lumière ni aucune installation lourde à prévoir.

Une dimension sociale

Squares en Scène souhaite bien sûr s'adresser au public habituel des squares qui sont fréquentés par des populations hétérogènes, d'âge, de culture et de nationalité différentes. Mais nous voulons aussi attirer des publics habituellement délaissés : personnes âgées ou isolées, familles qui ne partent pas en vacances, personnes en situations de handicap, etc.

En somme, le but de notre projet est d'amener le théâtre auprès d'un public qui habituellement n'y accède pas. Une démarche d'information spécifique auprès de ces populations doit être initiée en amont et pendant l'événement auprès des clubs de retraités ou des foyers d'accueil par exemple. Auxquels s'ajoutent tous les amoureux du quartier qui seraient heureux d'accéder gratuitement à de beaux spectacles.

Tout cela passe nécessairement par la collaboration avec les mairies d'arrondissement et les CCAS autant qu'avec la mairie centrale. Cela permet de cibler très précisément les moyens de diffusion de l'information dans l'ensemble des structures sociales du quartier.



Le Protocole des Corneilles

de Philippe Clayette
tout public

Synopsis :

Le protocole des corneilles est une technique que ces oiseaux utilisent pour envahir un territoire, en éliminant tous les autres oiseaux. La pièce se déroule dans un square de Paris en 1934, à un moment où l'extrême droite tente de prendre le pouvoir et où les institutions chavirent. Les membres d'une famille s'y retrouvent par un matin d'hiver pour partager ensemble leurs plaisirs, leurs passions et les questions qui les envahissent. Mais à cet instant précis, le square est attaqué par des corneilles qui laissent planer une vraie menace...

Distribution :

Jules (le père) : Pascal Gleizes

Marthe (la mère) : Marie-Hélène Causse

Guy (le fils) : John Kibowics

Les enjeux du texte :

Le contexte politique : histoire ou actualité ? On est en février 1934. A l'heure où l'antiparlementarisme et la xénophobie est au plus haut dans l'opinion publique française, on est en présence d'une gauche divisée et fébrile peinant à trouver les réponses adéquates. Elle y parviendra pourtant sans mesurer le danger des nuages noirs s'accumulant à l'horizon. L'histoire familiale d'un couple et de leur fils sera absorbée par l'Histoire de la deuxième guerre mondiale. Ainsi, notre connaissance du passé nous montre que seul un élément de résistance permet de surpasser les catastrophes.

Quelle étonnante résonance avec notre actualité quotidienne !

Le travail sur **la langue de l'époque** consiste à revisiter des formules imagées tel qu'on les retrouve dans le cinéma français d'avant-guerre. Dans le même esprit, on abordera le jeu des comédiens et le phrasé ponctué d'argot.

Les recherches historiques pour adapter le texte à chaque square est un axe de travail important car elles doivent mettre en valeur au plus juste leurs spécificités. Un regard sur l'actualité de l'époque de tel ou tel quartier pourra être engagé. Les jardins s'adaptent à l'époque qu'ils traversent et l'usage en est différent de ce que l'on peut connaître aujourd'hui. Ceux-ci seront donc présentés, dans le texte, tels qu'ils étaient à l'époque.

Notes et particularités :

Le jardin est un lieu de bien être ! Comme le jardin originel d'Adam et Eve. Mais ce havre de paix n'échappe pas au mal et à la barbarie rôdent toujours en quête de nouvelles proies. Ici les corneilles qui survolent le square sont une menace grandissante, insidieuse que l'on perçoit, que l'on entend mais dont on ne se soucie guère. Nos jardins publics parisiens - dont on atteste l'existence depuis la Révolution Française - sont les témoins de l'Histoire mais aussi les témoins des joies et des peines des hommes et des femmes qui viennent s'y délasser.

Il est aussi intéressant - pour le metteur en scène - de restituer l'ambiance d'un square en plein hiver au mois de Juillet et d'Août.

Extraits : texte actuellement en phase d'écriture (*Janvier 2015*)

« SCENE 3 »

Marthe : Comment peux-tu rester là à te passionner pour ce pigeon, alors que le monde se lézarde comme un vieux mur ?

Jules : Tout d'abord ma très chère amie je tiens à te faire savoir qu'il s'agit d'un pigeon voyageur d'une grande lignée qui a tous les atouts pour devenir champion de France. Il est le fils de....

Marthe : Fils de Jean Jaurès et de Rosa Luxembourg . Effectivement, ils sont d'une lignée de haut vol... Donner le nom des grands hommes pour baptiser des pigeons. T'en as un coup dans les carreaux, mon pauvre Jules ! Tu t'entends causer ! Alors le truc qui vole là-haut, que tu as baptisé Trosky. Si je me trompe... Tu me corriges... est le fils de Jaurès ? Et l'autre qui vole à côté, il s'appelle Zola ou Tolstoï ?

Jules : Facile de se moquer de la passion des autres. Le présent ne m'intéresse pas. Je ne vis pas au ras des pâquerettes. J'ai besoin d'air, de grands espaces. D'autre part, je tiens à te rappeler, ma bonne amie, que ton chat noir se nomme Lucifer. Sans doute correspond-il à la noirceur de ton âme...

Marthe : A parce que j'ai une âme ? Dites donc, monsieur est bien renseigné ! Et tu...

Jules : Ecoute... Je suis énervé et agacé à la fin. Tu vois ces corneilles perchées sur les arbres ? Elles effraient Trosky et l'empêche d'atterrir. Satanées bestioles !

Entre Guy, leur fils, qui vient en courant vers eux.

Guy : J'étais sûr de vous trouver là !

Marthe : On se faisait un sang d'encre vu que t'es pas rentré hier au soir.

Jules : Monsieur découche. Bah, c'est de ton âge.

Guy : Vous n'y êtes pas ! J'étais à la manifestation avec les camarades. Place de la République. On a hissé le drapeau rouge tout en haut !

Marthe : Dans le journal, ils ont dit qu'il y avait eu des morts.

Guy : Oui mais pas moi ! On était des milliers prêts à en découder avec les fascistes mais ils ne sont pas montrés. Ah papa, tu peux pas imaginer ça ! Cinq mille camarades gugusses à chanter l'*Internationale* devant la gare de l'Est. Alors la police a voulu nous disperser. Ils ont tiré, les vaches. Peut être qu'ils en ont tué huit mais nous, on a mis le drapeau rouge au sommet de la République...

Bosse & Carabosse

de Jean-Marc Molinès
jeune public

Synopsis :

La sorcière Bosse n'aime ni les légumes, ni les fruits, ni les fleurs ni aucune plante. Carabosse, sa sœur, en a pourtant besoin pour préparer une nouvelle mixture qui lui permettra, espère-t-elle, de voler les rêves des enfants.

Bosse doit absolument l'aider à en trouver dans ce square mais, avec sa mauvaise foi habituelle et son langage « fleuri », les sujets de querelle ne manquent pas. Jusqu'au moment où le jardinier intervient. Sa gentillesse et sa ruse suffiront-elles à amadouer Bosse ?

Distribution :

Bosse : Pascal Gleizes

Carabosse : Marie-Hélène Causse

Le jardinier : John Kibovits

Les enjeux du texte :

Une fée sorcière ? Au départ, la figure de *Carabosse*, est une « *fée malfaisante* », vieille, laide, méchante, et surtout bossue. De sa bague ne jaillissent que les mauvais dons. Incarnation du personnage-type de la méchante marraine ou vieille fée, elle doit son nom au fait qu'elle est bossue « *à trente-six carats* », c'est-à-dire vraiment très bossue. Rare dans les contes, elle n'en demeure pas moins célèbre pour être à l'origine de la malédiction qui frappe la princesse héroïne de *La Belle au Bois Dormant* comme dans le ballet de Tchaïkovski. Cette célébrité la rend hautaine et méprisante. Sa détestation des enfants et de l'amour lui confère une vraie dimension maléfique et néfaste. Parler du « mal » à travers une figure aussi évidente que la sorcière va permettre de valoriser les qualités de *Bosse*, sa sœur.

Chacune de deux sœurs donnent sans cesse des leçons de vie, des règles morales (toutes plus absurdes les unes que les autres) à propos de la nourriture, du respect familial ou de l'animosité envers les enfants.

La fratrie : cadeau ou fardeau ? Comment faire de cette relation imposée, un moyen de construire sa différence tout en continuant de partager ce qui a fait le passé ? Les deux sœurs sorcières se doivent l'une comme l'autre d'établir leur territoire pour affirmer leur personnalité. Peut-on éviter les conflits quand l'une empiète sur l'autre ? La pièce traite indirectement du **devoir de s'affirmer** qui s'impose à *Bosse* face à sa célèbre sœur.

Détourner les mots pour mieux s'appropriier la langue. L'envie de créer un nouvel argot, tout en couleur est propre aux phases de l'adolescence. Les publicitaires le savent mieux que quiconque. Alors ce passage dans la grammaire et l'orthographe devient prétexte à réinventer du langage en lui donnant des couleurs et une vivacité nouvelle. Les deux sorcières utilisent ici leur langue propre avec leur vocabulaire particulier. D'ailleurs, ce travail s'inscrit dans la lignée de nombreux auteurs (Ionesco, Prévert, Dubillard, Novarina, ...)

L'écriture théâtrale dans l'espace public doit à la fois chercher la proximité et l'immédiateté des situations et des enjeux dramatiques dans un langage simple mais ambitieux. Ici, elle doit aussi et surtout aider à porter un regard neuf sur le lieu de la représentation.

Quatre ou cinq chansons viennent ponctuer plusieurs moments de l'histoire. Elles doivent s'inscrire dans la continuité théâtrale.

Les recherches historiques pour adapter le texte à chaque square est un axe de travail important car elles doivent mettre en valeur au plus juste leurs spécificités.

Notes et particularités :

Comme mes personnages, je n'aime pas les légumes et cela amène bien des discussions et des reproches en tout genre. Cela a finalement provoqué chez moi un refus stupide, un rejet devenu absolu de « suivre les règles ». Alors, comment parler aux enfants de leur bien être ? Comment leur donner le goût de la curiosité ?

Extraits : texte actuellement en phase d'écriture (*Janvier 2015*)

« TABLEAU 2 »

Deux vieilles femmes, bon chic bon genre, un peu strictes arrivent habillées façon 1960. Se croyant seules, elles retirent leurs habits de ville et l'on découvre deux sorcières. L'une bouscule l'autre en la réprimandant.

Carabosse : Purée de bois de sapin crevé ! T'as encore oublié les plantes et les légumes pour ma potion malificiante et vomitive. Bosse ! Comment tu fais ? C'est toujours toujours la même histoire avec toi. Crénoms de vent péteux ! T'es pourtant ma sœur, tu devrais me ressembler. Et m'obéir puisque je suis l'aînée, la plus grande des deux et la plus efficace aussi. Et la plus célèbre !

Bosse : Pfff !

Carabosse : Silence Bosse ! Pourquoi, crénoms d'un chien baveux, oublies-tu toujours les légumes et les plantes maléficieuses que je te demande d'aller me chercher au marché noir des sorcières de Paris. Tu as deux oreilles Bosse ! Fais voir si tu as bien deux oreilles, Bosse ! (*elle l'attrape et la renverse d'un côté et d'autre pour vérifier*) Et de une. Et de deux... C'est quoi ça, au fond de tes oreilles ? Bosse ? C'est quoi ? Des crottes de nez ? Bosse, je t'ai déjà dit et redis et reredis qu'il ne fallait pas garder tes crottes de nez dans le font de tes oreilles. Il faut que tu les jette par terre pour que ces morveux d'enfants glissent dessus et se fassent mal. Atrocement mal.

Bosse : Pfff ! Ben oui ! Je sais ça Carabosse. Tu me le rabâches tout le temps.

Carabosse : Bien sûr que je te le rabâche et rebâche et rerépète puisque tu n'écoutes jamais.

Bosse : Si ! J'écoute...

Carabosse : Les rares fois où tu écoutes, ça entre d'un côté et ça ressort tout de suite de l'autre. (*elle l'attrape à nouveau et hurle dans l'une de ses oreilles*) Bosse ! (*on entend un écho et une fumée sort de l'autre oreille de Bosse*) Tu vois !

Bosse : (*à moitié sonnée*) Non, j'entends (*avec écho, puis soudain réveillée*) Ecoute-moi bien Carabosse ! T'es peut-être ma sœur mais t'es une sœur sans cœur !

Carabosse : Evidemment je suis la plus grande sorcière de Paris. Celle qu'on connaît dans les livres. Je ne vais quand même pas me montrer... (*avec un profond dégoût*) douce...

Bosse : Ecoute-moi bien Carabosse ! T'es peut-être ma sœur mais t'as rien dans la citrouille. Ça fait des années et des centaines d'années que je te répète et redis et même reredis encore et encorissime que je n'aime pas les légumes ni les plantes vertes. Ça me fait... (*grimace*) »

----- En annexes -----

Un exemple de programmation / planning type

Voici, *à titre d'exemple*, une version tout à fait provisoire d'une programmation de **Squares en Scène 2015**. Il faut bien comprendre que ce document sert de base à une discussion entre les mairies d'arrondissement, les partenaires et **Squares en Scène**. Le choix définitif des horaires et des lieux doit rester un travail collectif validé par chacun. La même programmation est jouée durant tout l'été **du 9 Juillet au 9 Août**.

| | | | | | |
|---------|------|------------|--------------|---|-----------------------------|
| Juillet | J | 09/07/2015 | A déterminer | Répétition GENERALE + Séance photo + Presse | |
| | V | 10/07/2015 | 10ème | Square Villemin | |
| | S | 11/07/2015 | 14ème | Parc Montsouris | |
| | D | 12/07/2015 | 20ème | Square Sarah Bernard | |
| | L | 13/07/2015 | 19ème | Kiosque du square Bitche | |
| | M | 14/07/2015 | | | |
| | M | 15/07/2015 | | | |
| | J | 16/07/2015 | 19ème | Kiosque du square Bitche | |
| | V | 17/07/2015 | 10ème | Square Cavallé-Col | |
| | S | 18/07/2015 | 18ème | Square Suzanne Buisson | |
| | D | 19/07/2015 | 20ème | Jardin Debrousse | |
| | L | 20/07/2015 | | | |
| | M | 21/07/2015 | | | |
| | M | 22/07/2015 | | | |
| | J | 23/07/2015 | 18ème | Square Carpeaux | |
| | V | 24/07/2015 | 14ème | Square Wyczinsky | |
| | S | 25/07/2015 | 20ème | Jardin Debrousse | |
| | D | 26/07/2015 | 19ème | Jardin de la Forêt linéaire | |
| | L | 27/07/2015 | | | |
| | M | 28/07/2015 | | | |
| | M | 29/07/2015 | | | |
| | J | 30/07/2015 | 20ème | Square Sarah Bernard | |
| | V | 31/07/2015 | 10ème | Square Villemin | |
| | Août | S | 01/08/2015 | 18ème | Square Suzanne Buisson |
| | | D | 02/08/2015 | 19ème | Jardin de la Forêt linéaire |
| | | L | 03/08/2015 | 14ème | Parc Montsouris |
| | | M | 04/08/2015 | | |
| | | M | 05/08/2015 | | |
| | | J | 06/08/2015 | 20ème | Square Debrousse |
| | | V | 07/08/2015 | 18ème | Square Carpeaux |
| | | S | 08/08/2015 | 19ème | Kiosque du square Bitche |
| D | | 09/08/2015 | 14ème | Square Wyczinsky | |
| L | | 10/08/2015 | | | |

D'autres mairies d'arrondissement de l'est parisien sont actuellement contactées.

Le déroulement type d'une journée débute à l'arrivée de l'équipe par la mise en place d'une dizaine de chaises (pour les personnes âgées par exemple) près de l'espace de jeu. Une annonce enregistrée sur bande son est diffusée dans le square. A l'heure prévue (à 18h l'été, la température est

souvent le plus agréable) débute la première représentation pour le jeune public (certaines pièces peuvent tantôt se jouer sur un lieu précis tantôt devenir itinérantes à travers le square). Après un temps de récupération et de changement de costumes (locaux à proximité, camionnette, etc.), les comédiens et le régisseur débute la seconde représentation à 19h15 dans un autre secteur du square.



Note budgétaire

Un budget a été établi sur la base suivante : deux représentations (jeune public puis tout public) par jour / trois ou quatre jours hebdomadaires / cinq semaines (la durée de l'événement). L'équipe est constituée de trois comédiens, du metteur en scène et du régisseur.

Tarifs envisagés pour l'été 2015 :

| | |
|-------------------------------------|-----------|
| 1 jour (2 représentations) | 1 500 €HT |
| 2 jours (4 représentations) | 2 900 €HT |
| 3 jours (6 représentations) | 4 300 €HT |
| 4 jours (8 représentations) | 5 700€HT |
| 5 jours (10 représentations) | 7 000 €HT |

Les producteurs

K-SAMKA : *Karinne Méraud-Avril, Directrice des Productions*

Suite à l'obtention de son Bac B (économie) et d'un BTS Action Commerciale, **Karinne Méraud-Avril** part à Oxford pour y passer le First Certificate Grade B. Elle entre ensuite à l'Université de Aix-Marseille III pour y préparer les Licences et Maîtrises d'Etudes Théâtrales et de Conception et Mise en Oeuvre de Projets Culturels. A Paris III, elle entame, en alternance, un DEA... au même moment, elle commence à travailler à l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet.

Elle a été responsable de l'administration et des productions de 1993 à 2000 à l'Athénée - Théâtre Louis Jouvet, à Paris, sous la direction de Patrice Martinet. De 2004 à 2014 elle est administratrice et responsable des productions au Grand Parquet à Paris, Parquet de Bal des années 70 implanté au cœur de Paris, qu'elle a créé avec François Grosjean dans le cadre des « nouveaux lieux » et projets de la ville de Paris.

Elle a été administratrice des compagnies Ilotopie, Footsbarn Travelling Theater, Champ Libre de Redjep Mitrovitsa, Théâtre du Point Aveugle de François-Michel Pesenti, Graffiti de Philippe Goyard, Balagan de Grégoire Ingold, Orlamonde de Bruno Sachel, Le Théâtre de la Massue d'Ezéquiel Garcia-Romeu, Tera de Simon Abkarian, Un pas de côté de Nicolas Lambert, L'entêtement Amoureux de Didier Bezace, Les Antliaclasses de Patrick Sims... Ces rencontres l'ont également conduite au montage de nombreuses productions à New York, Tokyo, Damas, Ljubljana, au Nigéria, en Europe, au Brésil, à Tel Aviv, en Corée, au Liban, en Suisse, en Inde, à Shanghai... Elle crée en 2014 son association **Le K Samka**.

SPECTACLES en LIBERTE : *coproduction*

Producteur, facilitateur d'organisation de spectacles, **Spectacles en Liberté** est titulaire d'une licence de producteur de spectacles vivants. De la mise en place complète d'un spectacle, à la gestion d'une représentation organisée dans un cadre privé, **Spectacles en Liberté** participe tous les ans à plus de 4000 manifestations. **Spectacles en Liberté** assiste les intermittents et s'associe aux organisateurs pour contribuer à la réussite de nombreuses manifestations d'art vivant : spectacles de rue, théâtre, scènes publics ou privées avec des comédiens, des clowns, des acrobates, des danseurs, des chanteurs, des conteurs, des prestidigitateurs... et aussi des techniciens du spectacle.

Spectacles en Liberté intervient dans toute la France, mais également dans les pays de la CEE et à l'étranger (Suisse, Royaume Uni, USA, Maroc...)

Pour mener à bien ses missions, **Spectacles en Liberté** travaille en partenariat avec les différentes institutions liées au spectacle vivant : Ministère de la Culture (DRAC), Caisse des congés Spectacles, Pôle emploi spectacle, AFDAS (Fonds d'assurance formation des secteurs de la culture, de la communication), CMB (Médecine & Santé au travail), Audiens (protection sociale).

Les auteurs

Philippe Clayette : *auteur et comédien amateur*

Philippe Clayette est gestionnaire d'espaces verts pour la ville de Paris. Il enseigne parfois le jardinage. Parallèlement, il se passionne pour le théâtre et l'écriture. C'est ce qui l'a conduit jusqu'à ce projet. Auteur d'un One man Show **Entre chien et loups**, qu'il a interprété et mis en scène. Il prépare actuellement un livre sur les arbres de la capitale.

Comédien amateur, il a joué plusieurs pièces dont « KROUM » d'Hanokh Levin dans une mise en scène de Jean-Marc Molinès.

Jean-Marc Molinès : *auteur, concepteur-scénariste interactif metteur en scène*

Fraîchement diplômé, à Auxerre, d'un bac arts plastiques, je viens à Paris pour y suivre des études de philosophie à l'Université de Nanterre que j'enchaîne avec une formation à l'Ecole d'Art Dramatique Charles Dullin à Paris. Dès cette première année, je débute une carrière professionnelle de comédien avec La Cie Lonsdale/Dasté/Puig puis avec ma propre création « **Au Pays des Malices** » d'après Lewis Carroll.

En sortant de l'école Dullin, je rejoins le Théâtre de la Mie de Pain pour créer et jouer entre 1981 et 1989 cinq spectacles gestuels et burlesques dont 650 représentations de *Séance-Friction*. Ainsi, je parcours toute la France et une douzaine de pays en Europe, au Canada et en Afrique.

Parallèlement (*et depuis l'âge de 9 ans*) j'écris des contes, des chansons et des nouvelles pour enfants. En 1994, "*Les Porte-Bonheur*" est publié chez HACHETTE.

Par la suite, je m'adonne à de nombreuses activités : ingénieur du son dans l'audiovisuel, concepteur-scénariste multimédia de sites Internet (*Le Père Noël* de LA POSTE), de CD-ROM pour HACHETTE et de jeux vidéo (*Le Vol des Sorcières* – véritable simulateur de pilotage de balai de sorcière)... Je monte aussi un groupe de rock TREIZE.

Mais très tôt, frustré de n'avoir, en tant que comédien, qu'une vision partielle du spectacle, je décide de mettre en scène et collabore d'abord avec Nathalie Cerda et les élèves du Conservatoire National puis avec plusieurs compagnies.

Aujourd'hui, je compte près d'une cinquantaine de mises en scène dans des genres très différents : spectacles musicaux, jeune public, comédie, texte contemporain, théâtre gestuel, événement audiovisuel, etc. J'aime travailler tout autant avec des enfants, des personnes en situation de handicap, des amateurs qu'avec des compagnies professionnelles. Parce que j'apprécie rencontrer de nouvelles équipes et partager de belles aventures artistiques.

Les artistes

Jean-Marc MOLINES : *metteur en scène*

Voir ci-dessus !

L'ensemble des mises en scène est accessible sur le site www.souffleur-de-reves.fr. Mes différentes expériences professionnelles me permettent aujourd'hui de réaliser les bandes son des spectacles, de créer la lumière, de réaliser tout ou partie des éléments 3D ou vidéos utilisées en représentation, de maîtriser le travail sur le maquillage et les costumes.

François OLIVIER : *concepteur sonore, ingénieur du son*

Après un Diplôme de réalisateur audiovisuel option son de l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (ESRA : 1ère Promotion SON dirigée par Robert CAPLAIN), François OLIVIER réalise des bandes-son pour la radio et des diaporamas à France Culture, Air France, Crédit Mutuel...

Il réalise également des bandes-son pour le théâtre : « Le Misanthrope » par la compagnie Acte 2, pour Beyrouth et le Liban, « La Novice et la Vertu » et « La Diva d'Auschwitz » de Jean-Louis BAUER, mises en scène d'Antoine Campo, « Bobby Fischer vit à Pasadena » de Lars Noren, mise en scène de Claude Baqué, « Anatole » d'Arthur Schnitzler, avec Zabou BREITMAN et Carlo BRANDT, « Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas papa » écrit et interprété par Jacques GAMBLIN, « Eaux Dormantes » de Lars Noren, mise en scène de Claude Baqué, « Il était 3 fois » et « Les Indiens rient pas comme nous » de Zazie Hayoun, « Faim de Loup » et « Queue de Poissonne » d'Ilka Schönbein et Laurie Cannac. Participe à la mise en place de la régie son du dernier spectacle d'Ilka Schönbein, « Sinon je te mange ». Il est aussi régisseur son sur « La Dame de la Mer » d'Ibsen avec la chanteuse Camille et Didier Flamand.

Designer sonore, il réalise des ambiances, effets sonores et enregistre des speaks dans son studio, ainsi que des prises de son de musique classique, des mixages des films vidéo pour l'institutionnel et le multimédia.

Il est chef-opérateur son sur des tournages vidéo et ingénieur du son sur des conventions et des événementiels.

Une CHANSON en TETE : *composition musicale*

Une Chanson En Tête est un collectif d'artistes professionnels, habitués du grand public. Hélène et Casoar se sont rencontrés au cours de leur activité scénique. En 1999, ils décident de mettre en commun leurs compétences et leurs talents afin de développer la culture et la créativité auprès d'un public plus étendu, incluant celui qui ne va pas ou ne va plus "au spectacle". Le projet est né : ***le spectacle ira aussi vers ce public là.***

La musique, la chanson, la danse, le théâtre, l'expression artistique en général, sont des supports privilégiés pour mettre en lumière les forces insoupçonnées que chacun porte en soi du plus jeune au plus ancien.

La diversité des artistes qui ont créé ou rejoint *Une Chanson En Tête* permet de découvrir des spectacles qui s'adressent à tous les publics : des théâtres aux centres de loisirs, des centres culturels aux cafés théâtres, des écoles aux comités d'entreprises, des maisons de retraite aux centres hospitaliers, milieux carcéraux, foyers...

Marie-Hélène CAUSSE : comédienne, auteur, metteur en scène

Marie-Hélène Causse fait ses débuts en 1978 en danse contemporaine avec le Ballet théâtre d'Alain LEDUC puis elle participe aux tournées de la COMPAGNIE DU CRATERE dirigée par Sylvie Ageon jusqu'en 1986. Elle aborde le théâtre en 1985 par une formation de trois ans à l'ECOLE CHARLES DULLIN. Puis elle obtient une licence théâtrale à Censier en 91 et devient comédienne professionnelle en 1989.

Depuis, elle a travaillé avec une dizaine de metteurs en scène dans plus de 30 spectacles. En 1989, elle rencontre Pierre Diependaële qui dirige le THEATRE DU MARCHE AUX GRAINS pour deux créations de Beaumarchais au théâtre du peuple de Bussang. Attachée à l'esprit de troupe, Marie-Hélène Causse commence un compagnonnage avec le TMG et participe à plus de dix spectacles de la compagnie.

Parallèlement, Marie-hélène Causse enseigne depuis 1990. Elle s'est engagée auprès des THEATRALES DES JEUNES EN EUROPE depuis 10 ans pour partager sa passion du théâtre en travaillant avec des classes primaires, secondaires, CLISS et en coordonnant les fêtes de rue de « DOM REMI EN MAI » pendant 5 ans. Elle monte des projets SIEL au collège Marie Curie de Sceaux et de nombreux projets théâtre en écoles primaires sur Chatillon.

Elle réalise des mises en scène pour des compagnies amateurs « LES DINGODILES » et « LE MINICAB » depuis plus de 5 ans. Depuis 10 ans elle enseigne aussi à la FONDATION EPF, école d'ingénieurs à Sceaux en tant que professeur de communication et elle est en charge depuis 2 ans de modules communication à l'Université de Paris Est de Marne la Vallée en M1 et M2.

Actuellement, elle joue dans deux spectacles en tournée, « Candide » mise en scène par Pierre Diependaële et « Mon histoire du théâtre » de Marly Barnabé.

Pascal GLEIZES : comédien, auteur, metteur en scène

Comédien depuis 1984, élève entre autres de Robin Renucci et de Yves Kerboul à l'ECOLE CHARLES DULLIN, il a joué le théâtre classique (Cornelle, Molière, Shakespeare, Beaumarchais, Tchekhov) et le théâtre contemporain (Fassbinder, Brecht, Von Orvath, Erdman). Il a travaillé avec Jean-Marie Villegier, Serge Lipszic, Pierre Diependaële, Sophie Lucachevsky. Il a aussi tourné pour la télévision, le cinéma et participé à des dramatiques radiophoniques pour France Culture.

Diplômé de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) en 2009, il mène désormais plusieurs activités de front : photographe de scène, auteur, comédien et metteur en scène.

John KIBOVITS : comédien, auteur, metteur en scène

Sa rencontre avec le théâtre a lieu tout d'abord aux cotés de Jean-Marc MOLINES. Puis en 2008, il prend le chemin de l'université La Sorbonne Nouvelle – Paris III où il étudie l'art dramatique durant deux ans. De 2010 à 2014, c'est au conservatoire municipal Nadia & Lili Boulanger - Paris 9ème, qu'il continue son chemin, auprès de son professeur Jean-Marc POPOWER, entre les cours de mime de Guérassim DICHLIEV (*professeur & assistant du mime Marceau*), les cours de danse d'Elsa BOUSQUET, ou encore les cours de chant de Manon LANDOWSKI et Christophe MAUVAIS.

Au sein de cette formation, il a la chance de participer à des projets tel que « *Prise d'auteur* » [une collaboration avec un auteur de théâtre, en l'occurrence, Arlette NAMIAND] ou encore « *L'histoire de Babar le petit éléphant* » spectacle jeune public réalisé avec la classe de Cor dirigé par Hugues VIALON : une rencontre avec un jeune public très salvatrice !

D'autres projets marquants durant cette formation : « *Noire* » dont il est l'auteur et le metteur en scène pour l'obtention de sont CET (Mention bien) ou encore la réussite du concours « *Conservatoire en Scène* » proposé par le Théâtre du Rond-Point, la MPAA et la Mairie de Paris ; dont il assure également la mise en scène.

En parallèle du conservatoire, il travailla sur des projets professionnels tel que « *La comédie du Roi se meurt* » mise en scène par Jean-Marc MOLINES ou encore « *L'autre Rive* » de Raffaele SALIS. Des expériences qui furent aussi enrichissantes qu'aventureuses !

Contact

Jean-Marc Molinès

Tél. +33 (0)1 48 06 38 25 - Portable +33 (0)6 84 76 71 28
jmarc.molines@magic.fr - www.souffleur-de-reves.fr

Contact Production : Karinne Méraud

Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
karinne@ksamka.com - www.ksamka.com

